

PROJET NYAMINYAMI

Mission de Didier Roques-Rogery du 17 Mars au 6 avril 2001.

Objectifs :

- Participation au 5th International Wildlife Ranching Symposium à Pretoria (RSA) afin de présenter le projet Nyaminyami.
- Livraison du nouveau véhicule au district de Nyaminyami.
- Mise en place du stagiaire de l'IGF, Jessy Asseline.
- Evaluation de la situation du projet Nyama, de l'état de la faune et des progrès réalisés depuis l'année dernière.
- Evaluation des problèmes rencontrés lors de l'abattage d'animaux dangereux (éléphants, buffles, hippos...), du traitement de leur carcasse et de la distribution de leur viande.
- Formation de tout le personnel au maniement, au tir et à l'entretien des armes, spécialement les gros calibres et les FM destinés au tir des animaux dangereux dans le cadre des croppings ou des PAC (Problem Animals control).
- Organisation d'une compétition axée sur l'utilisation des armes de petits et de gros calibres
- Mise au point des actions à mener dans un avenir proche pour appuyer le projet Nyama.

Déroulement de la mission :

- 17 mars : Départ pour Johannesburg.
- 18 mars : Arrivée à Johannesburg, rencontre avec Philippe Chardonnet et départ pour Pretoria. Rencontre avec Bertrand Des Clers et dîner chez le président du SCI, en Afrique.
- 19 mars : Symposium International de la Commission du Gibier Tropical du CIC.
- Du 20 au 23 avril : 5th International Wildlife Ranching Symposium.
- 23 mars : Visite du zoo de Pretoria et enquête sur la situation des elands de Derby détenus par cet établissement.
- 24 mars : visite du zoo de Johannesburg et enquête sur la situation des elands de Derby en dépôt dans cet établissement. Départ pour le parc national du Pilanesberg avec Philippe Chardonnet.
- 25 mars : visite du parc national du Pilanesberg. Retour à Pretoria.

- 26 mars : Retour à Johannesburg et départ pour Harare au Zimbabwe. Entretien avec Sébastien Lebel et Mathieu Bourgarel afin d'établir le programme de la mission et de réaliser une évaluation du projet Nyama.
- 27 mars : Achats pour la mission (munitions, équipement nouvelle voiture...). Prise en charge du stagiaire de L'IGF ; Jessy Asseline. Mise en place des équipements sur la nouvelle voiture. Entretien avec Jessy Asseline en présence de Sébastien Lebel et Mathieu Bourgarel.
- 28 mars : Mise en place des derniers équipements sur la nouvelle voiture. Achat carburant et provisions alimentaires pour la mission. Départ pour le district de Nyaminyami.
- 29 mars : Rencontre avec Madame Chamboko, Executive Officer for Wildlife. Evaluation de la situation avec John Matibilila. Préparation du stage d'entraînement. Choix et construction d'un nouveau stand de tir. Convocation de tous les stagiaires. Vérification du matériel.
- 30 mars : Rencontre avec Maxwell Banda. Arrivée de Craig Coid et de Chris, manager du ranch de Guruve. Entraînement au tir et vérification des carabines de petit calibre. Nuit de cropping d'impalas à Tiger Bay.
- 31 mars : Distribution de la viande d'impala. Cours théorique sur la chasse des animaux dangereux et les carabines de gros calibres.
- 1^{er} avril : Entraînement au stand de tir avec les carabines de gros calibres.
- 2 avril : Chasse au buffle en PAC. Entraînement au stand de tir avec les carabines de gros calibres et les FM.
- 3 avril : Entraînement au stand de tir. Compétition petits calibres.
- 4 avril : Compétition gros calibres et FM. Remise des prix. Remise du véhicule neuf à monsieur A. Zizhou, Acting Chief Executive Officer, en présence des autorités locales et des chefs de ward. Retour à Harare.
- 5 avril : Réunion avec Sébastien Lebel sur la situation et les perspectives du projet Nyama. Entretien avec l'armurier pour la remise en état de 2 carabines 223, d'une carabine 458 et d'un fusil calibre 12, toutes ces armes, en très mauvais état, appartenant au district de Nyaminyami. Mise au point et entretien avec Jessy Asseline, Craig Coid et Mathieu Bourgarel.
- 6 avril : Rencontre avec Sally Bown de l'association des guides de chasse professionnels du Zimbabwe. Dernière mise au point avec Sébastien Lebel. Départ pour Paris via Johannesburg.
- 7 avril : Arrivée à Paris.

Evaluation technique :

Véhicules et matériel roulant :

- Véhicule ancien ; Comme cela avait été prévu l'an dernier, le vieux Toyota a été rapatrié sur Harare pour y être entièrement restauré avant le début de la saison des croppings. De nombreuses mauvaises surprises ont été constatées relatives à son entretien à l'atelier de mécanique de Siakobvu. Ainsi, le filtre à gasoil, indispensable pour protéger la pompe à injection, a été court-circuité. Des pièces de Nissan ont été montées dans la pompe à injection Toyota... Lors de notre séjour les réparations n'étaient pas encore terminées mais devaient l'être sous peu pour pouvoir que le véhicule puisse être utilisé dès le début de la saison de croppings.
- Véhicule neuf ; Le Toyota neuf acheté par l'IGF était pratiquement prêt à notre arrivée. La carte grise n'est pas encore prête et c'est donc munie d'une carte grise provisoire que ce véhicule est parti à Nyaminyami. Le véhicule a été rodé, phase importante pour la longévité de l'engin, pendant 2000 kms par les soins de Mathieu Bourgarel. Nous avons du procéder aux derniers aménagements afin que le véhicule soit tout à fait opérationnel ; montage d'un siège pour les tireurs et les skinners, installation de prises pour les projecteurs et d'une rampe de lampes à l'arrière de la boucherie pour éclairer l'aire de travail des skinners, installation de réserves d'eau pour le nettoyage des carcasses et du matériel de boucherie, mise en place des autocollants IGF...

Le seul grand problème restant à résoudre concerne l'approvisionnement en carburant, toujours aussi problématique au Zimbabwe. Nous espérons sincèrement après tous les efforts déployés pour rendre viable le projet Nyama que le succès de celui ne va pas être compromis par manque de carburant.

- Boucheries mobiles ; La boucherie mobile a été entièrement reconditionnée et améliorée avant d'être montée sur le Toyota neuf. Une banquette pour les tireurs a été ajoutée ainsi qu'un plancher grillagé afin que la viande des grands animaux ne repose pas directement au sol au contact des saletés et des jus. La boucherie mobile de l'ancien véhicule a également été restaurée.
- Responsable ; un chauffeur responsable, Naison Tauroi pour le véhicule neuf et Sydney Kavande pour le véhicule ancien, été nommé pour chacun

des véhicules. Leur formation de conduite, d'entretien et d'utilisation du treuil a été effectuée durant notre séjour.

Armes et munitions :

- Armes ; Si le problème des véhicules semble résolu, celui des armes demeure et doit être réglé afin de ne pas compromettre les bons résultats escomptés pour la saison 2001. Le district possède deux 222 Remington « custom silence », trois 223 Remington sans silencieux, une 375 et une 458. Ces carabines, soumises à rude épreuve, doivent toutes être révisées. L'une des deux 222 a vu son silencieux exploser. Cette arme est actuellement reconditionnée en RSA où son canon a été changé et un nouveau silencieux adapté en bout de canon. La seconde 222 devrait être reconditionnée de la même manière. Les trois 223 sont inutilisées car leurs percuteurs se coincent régulièrement et 2 lunettes sont cassées, Les 2, en plus mauvais état, ont été ramenées, par nos soins, à Harare afin d'être entièrement révisées. Nous pensions que les percuteurs étaient trop longs et faisaient office d'emporte pièce, découpant une rondelle de cuivre dans les amorces, cette petite pièce de cuivre, ainsi découpée, venant se glisser dans la culasse bloquant le percuteur après le tir de quelques cartouches. D'après l'armurier à qui les armes ont été confiées, il semblerait que la longueur des percuteurs ne soit pas en cause mais qu'il s'agit plutôt de la mauvaise qualité des munitions militaires utilisées. Des essais vont être effectués avec des munitions civiles afin de savoir si cette hypothèse est la bonne. Des silencieux adaptables en bout de canon vont être fabriqués pour les carabines de calibre 223. La 375 présente un système de visée tordu. Les essais effectués sur cible ont montré, comme nous le soupçonnions lors des abattages d'éléphants, l'automne dernier, que cette carabine tirait 30 cms trop haut. Il a été possible d'y remédier, grâce à la « bush mecanic », en abaissant le V du système de visée. Cette carabine est maintenant très précise. Quant à la 458, celle ci tirait 30 cms trop bas. Elle a donc été ramenée à Harare afin d'y faire placer un grain d'orge adapté. Enfin, un fusil de chasse calibre 12, employé pour le tir des pintades, possédait un canon raccourci après que celui ait été tordu et coupé. Bien évidemment cette arme avait une gerbe trop large dès la sortie du canon et ne permettait pas de chasser efficacement les oiseaux. Cette arme a également été amenée à Harare afin de voir si il était possible de se procurer un canon neuf.

Le district possède un budget important pour acheter des armes neuves. Il leur a été suggéré de le dépenser à la restauration des armes existantes.

- Munitions ; Nous fondions de réels espoirs quant à la fourniture de munitions en calibre 223 en provenance de l'armée à des prix très bas. Le mauvais fonctionnement des 223 trouvant peut être sa cause dans la mauvaise qualité de ces munitions, il faudra attendre une confirmation de cette hypothèse avant de continuer à envisager de se fournir en munitions militaires. En effet, les nuits de croppings sont coûteuses et les impalas difficiles à approcher. Quand un groupe d'impala est à portée de tir il n'est pas envisageable d'avoir des carabines ou des munitions qui ne fonctionnent pas. Pour les autres munitions, celles ci sont toutes importées et deviennent de plus en plus coûteuses au fur et à mesure que le dollar zim perd de sa valeur face aux devises des monnaies étrangères. Dans les comptes du district, le poste munition augmente donc régulièrement tandis que la monnaie zimbabwéenne perd de sa valeur.

- Formation ; Il avait été décidé, l'automne dernier, suite aux abattages d'éléphants assez catastrophiques et dangereux auxquels nous avons assisté, de faire une formation spécifique « animaux dangereux » réservée aux agents du projet (Manuel Nebiri, John Matibilila, Johan Miyosi, Marko Mezenge...) capables de réaliser ces croppings particuliers. Un guide de chasse zimbabwéen, seul habilité à faire une telle formation, devait être chargé de cette tâche. Craig Coid du Cirad nous paraissait le mieux indiqué pour cette tâche, dans le cadre de ce projet commun Cirad-Fondation. Sébastien Lebel a décidé d'alléger le travail de Mathieu Bourgarel, très occupé par sa tâche à Hwange et le temps qu'il doit consacrer à sa thèse, en nommant Craig Coid pour assurer le suivi technique du projet. Mathieu Bourgarel a effectué la majeure partie du travail sur le projet Nyama ces dernières années. Aujourd'hui, le projet est sur ses rails et le travail se limite au suivi du bon fonctionnement du projet. Compte tenu de ses compétences en matière de faune, de PAC, de maniement des armes et ses qualités pédagogiques, Craig Coid est la personne idéale pour effectuer le travail attendu sur le projet Nyama. Il est prévu qu'il vienne 3 fois par an à Nyaminyami vérifier que tout se passe bien tant au niveau des croppings que de la bonne utilisation et du bon entretien des véhicules et des armes, ainsi que pour parachever la formation du personnel affecté aux croppings.

Lors de notre venue, nous avons donc mis en place une nouvelle formation du personnel du projet Nyama. Les conducteurs des véhicules ont été formés à la conduite et à l'entretien des voitures ainsi qu'à la tenue du « log book » et à l'utilisation du treuil pour sortir le véhicule d'un piège rencontré sur le terrain. Les bouchers ont également reçu une

formation afin de traiter les animaux, les carcasses et la viande dans des meilleures conditions d'hygiène et de mieux entretenir le matériel de boucherie.

Enfin, tout le personnel affecté au projet Nyama, chauffeurs et bouchers y compris ont reçu une nouvelle formation au maniement et à l'entretien des armes. Cette formation n'a pas été comme par le passé, été limitée aux petits calibres pour les croppings d'impalas, mais axée sur l'utilisation des gros calibres et des FM dans la mesure où les quotas d'éléphants, d'hippopotames et de buffles s'accroissent année après année. Il nous a semblé important d'y faire participer tout le monde afin qu'en cas de situation exceptionnelle, toute personne présente lors des tirs d'animaux dangereux soit capable d'intervenir pour sortir quiconque d'une situation dangereuse. Combien de guides de chasse ont été sauvés par leur pisteur ?

La partie théorique du cours a été effectuée au camp de Siakobvu avec une formation au bon placement des balles dans les parties vitales d'un animal dangereux, au comportement à avoir face à un animal blessé, à l'utilisation et à l'entretien des armes.

La partie pratique a été effectuée sur le nouveau terrain de tir que nous avons créé. Chacun a eu tout le loisir de régler les systèmes de visée et de tirer sur cible avec tous les calibres à notre disposition.

- Responsable ; un responsable a été nommé pour les armes et les munitions. Il s'agit de John Matibilila, le chef du projet Nyama.

Matériel de boucherie ;

- Matériel ; comme chaque année, les skimmers utilisent des couteaux émoussés avec lesquels ils se fatiguent inutilement et font un travail qui pourrait être meilleur. Nous leur avons demandé, dans leur intérêt, de soigner l'aiguisage de leurs couteaux et que leur responsable vérifie, avant chaque cropping, que tous les bouchers partent avec des couteaux parfaitement affûtés.
- Responsable ; Le chef de ces derniers est le plus approprié pour remplir ce rôle.

Croppings :

Cette année les quotas portaient sur 1100 impalas au lieu des 1500 des années précédentes, afin de compenser la baisse de population enregistrée après la forte mortalité enregistrée depuis 2 ans suite à la hausse du niveau du lac Kariba qui a noyé les pâturages du bord du lac limitant la ressource alimentaires des impalas.

Le quota d'animaux dangereux est le même qu'en 2000 ; 16 éléphants, 15 hippos et 10 buffles.

Lors de notre arrivée surprise (Maxwell banda n'avait pas prévenu Siakobvu de notre venue), nous avons eu la surprise de trouver tout le personnel du projet Nyama en train de traiter les carcasses de 16 impalas abattus au bord du lac Kariba, soit disant dans une zone de culture où ceux ci commettaient des dégâts. Comte tenu de l'absence de véhicule, l'abattage et le transport des impalas a été effectué en ... tracteur et remorque. Inutile de préciser que les conditions d'hygiène étaient déplorables. Tout le monde semblait gêné que nous soyons arrivés au mauvais moment pour assister à cet abattage qui allait à l'encontre de tout ce que nous avons enseigné depuis 4 ans. Nous leur avons bien montré notre mécontentement et leur avons fait comprendre que nous étions prêts à repartir immédiatement à Harare avec le nouveau véhicule. Combien d'abattages sont ainsi effectués hors saison ? Il semble que la carence en protéines est importante durant la saison des pluies et que la pression de la population pour se procurer de la viande soit la plus forte et que des croppings sont effectués avec les moyens du bord. Il nous a été dit que ces animaux étaient comptabilisés, élément que nous vérifierons en fin de saison.

Nous n'avons pu participer qu'à un seul cropping durant notre présence à Nyaminyami tant les conditions de terrain, en ce début de saison étaient mauvaises. En effet, plus nous nous rapprochions du lac et plus les pistes étaient impraticables ; bourbiers, fondrières... qui empêchaient tout accès aux zones de chasse. Ainsi, il nous aura fallu plus de 3 heures et beaucoup de chance pour sortir le nouveau véhicule du bourbier dans lequel nous nous sommes mis. Cela aura été l'occasion pour le chauffeur de mettre en pratique l'utilisation du treuil qui lui avait été enseigné le même matin. Durant le peu de temps qui nous restait avant le lever du jour, nous avons pu chasser mais le résultat a été maigre avec seulement 6 impalas abattus. Animaux manqués mais surtout carabines 223 avec le percuteur bloqué ont limité le succès des croppings.

Afin de tester les chasseurs sur les animaux dangereux, il a été décidé par les autorités de nous permettre de tenter le tir d'un buffle en PAC. Nous sommes arrivés sur les lieux du forfait de 2 vieux buffles mâles 1 heure après le lever du jour, ce qui, d'après nous était une grave erreur, les vieux animaux, très prudents, étant déjà rentrés en brousse pour se remiser. L'herbe très haute en

fin de saison des pluies rendait la visibilité très limitée. Le pistage effectué par les 2 chasseurs présents nous a surpris par sa qualité. Le problème est que les animaux étaient déjà remis et au repos, ce qui a compromis toute approche discrète. Les buffles ont été brièvement vus 1 fois dans les hautes herbes après quoi ils se sont séparés et l'animal suivi a été impossible à approcher de nouveau nous emmenant à sa suite pendant 4 heures sans qu'il soit possible de le surprendre.

Dés que les conditions de terrain seront possible, les croppings vont reprendre avec les 2 véhicules à condition que le district puisse se procurer suffisamment de carburant.

Jessy Asseline qui restera sur place durant 4 mois nous tiendra au courant du bon déroulement de ces croppings par un rapport mensuel.

Etat de la ressource animale ; La saison des pluies 2000/2001 a, encore une fois, été exceptionnelle. En fin de saison des pluies, lors de notre visite, l'herbe était très abondante et verte. Les animaux abattus sont donc en excellent état corporel, lourds, présentant une bonne couverture graisseuse. Une autre conséquence des pluies exceptionnelles qui sont encore tombées cette année concerne le lac Kariba dont nous nous alarmions déjà depuis 2 ans du niveau qui ne cessait de monter noyant les bonnes pâtures du bord du lac et supprimant du même coup une source importante de nourriture pour de nombreux herbivores. La situation semble s'améliorer puisque 2 vannes du barrage ont été ouvertes l'an dernier et que le niveau du lac commence à baisser mais très lentement. Il faudra certainement plusieurs années avant que le niveau du lac ne baisse suffisamment pour libérer les pâturages submergés. Tous les animaux vus lors de notre sortie de cropping, éléphants, hippos, buffles, guibs, phacochères, cobs à croissant, impalas étaient en excellent état physique, ce qui est normal en fin de saison des pluies. De nombreux jeunes accompagnent les adultes Il faudra cependant attendre la fin de la saison sèche et l'incidence de la baisse du niveau du lac Kariba avant de se prononcer sur la bonne situation générale de la faune et le succès de la reproduction et de l'élevage des jeunes cette année. Nous devrions également être rapidement au fait de la population d'impalas lorsque Jessy Asseline aura réalisé le comptage au programme cette année. Le problème des dégâts commis par les grands animaux, tant dans les cultures que sur les personnes, s'intensifie. Lors de notre sortie PAC, nous avons rencontré plusieurs personnes qui se plaignaient de dégâts commis durant la nuit, qui par des buffles, qui par des éléphants, demandant l'intervention des chasseurs pour les débarrasser de ces animaux indésirables. En 2000, sur le district de Nyaminyami, 18 personnes, principalement des pêcheurs, ont été tuées par des hippos, 2 par des crocos et 3 par des éléphants.

Depuis le début de l'année 2001, déjà 3 personnes ont été tuées par des éléphants.

Mise en place du stagiaire de la Fondation :

Jessy Asseline s'est vu confier par la Fondation un stage de 5 mois afin de suivre le projet Nyama. Nous avons donc fait coïncider l'arrivée de Jessy Asseline avec la notre afin que nous puissions le mettre en place. Il nous a donc suivi durant tout notre séjour durant lequel nous lui avons montré et dit tout ce que nous attendions de lui. Mathieu Bourgarel est son maître de stage et lui a demandé d'effectuer sur chaque impala abattu un certain nombre de relevés concernant l'âge (d'après les cornes et les dents), le sexe, le poids de l'animal et de divers organes à différents stades de l'éviscération, l'âge, le poids et le sexe des fœtus etc. Non seulement ces éléments sont importants pour les études et la thèse que Mathieu Bourgarel est en train de préparer mais certaines de ces données peuvent être riches d'enseignement pour le projet Nyama lui même. Par ailleurs, Mathieu Bourgarel a demandé au stagiaire d'effectuer un comptage de la population animale présente sur le terrain. J'ai, quant à moi, demandé à Jessy Asseline de veiller au bon entretien et à la bonne utilisation des véhicules et des armes, au respect des règles de sécurité et d'hygiène, au suivi de la distribution de la viande dans les différents points de distribution et à une enquête auprès des villageois sur la consommation de protéines, la viande illégale et la perception du projet Nyama. Il devra, par ailleurs, être proche des autorités du district afin de se procurer un maximum de données chiffrées sur le projet.

Jessy Asseline devra revenir une fois par mois à Harare pour la réunion mensuelle du Cirad. A cette occasion, il a été chargé de nous faire un compte rendu sur les observations qu'il aura faites et les difficultés rencontrées et de faire appel à nous pour corriger tout point qui mériterait de l'être dans le cadre du projet Nyama.

Cette présence d'un stagiaire de la Fondation est très importante car elle nous permettra de savoir ce qui se passe, réellement, au quotidien, à Nyaminyami et d'obtenir des données et des renseignements fiables sur les croppings et la distribution de la viande.

Nous attendons donc beaucoup de la présence du stagiaire Fondation à Nyaminyami.

Compétition :

La compétition de tir organisée par la Fondation est très attendue par tous les acteurs du projet Nyama. Cette année, nous avons décidé d'en changer les règles et d'organiser une épreuve plus réaliste et ludique. Aussi, au lieu de faire tirer les concurrents à partir d'un stand de tir fixe, nous avons tenté de les mettre en condition réelle de chasse en organisant 2 parcours de chasse, l'un pour les impalas avec une carabine de petit calibre, l'autre pour les grands animaux avec un gros calibre et un FM. Les chasseurs, mais aussi les chauffeurs, les bouchers et le futur manager du ranch de faune sauvage de Guruve ont été invité à participer à cette compétition.

Pour le parcours de chasse sur les impalas, le candidat prenait place dans le véhicule et découvrait au fur et à mesure de son cheminement des cibles cachées derrière des accidents de terrain ou la végétation. Le tir devait se faire sous différents angles demandant au candidat de chercher les meilleurs appuis pour un tir de précision tout en respectant toujours les règles de sécurité. Enfin le candidat devait descendre du véhicule pour chercher une cible figurant un impala blessé et placer une bonne balle en se servant de la végétation pour appuyer son arme. La vitesse de réarmement et le temps nécessaire pour effectuer le parcours et les tirs étaient également notés.

A cette épreuve sur les impalas les résultats ont été les suivants :

- 1 : July Negande 84 pts
- 2 : Manuel Nebiri 76 pts
- 3 : Johan Miyози 75 pts
- 4 : Marko Mezenge 74 pts
- 5 : John Matibilila 62 pts
- 6 : Chris de Guruve 57 pts
- 7 : John Junior 39 pts

Pour le parcours de chasse sur les grands animaux avec les gros calibres et les FM, un parcours à pied avait été tracé où le candidat, tout en respectant les règles de sécurité, devait effectuer le plus vite possible un tracé où il découvrait, cachées derrière la végétation ou des accidents de terrain, des cibles dans lesquelles il devait placer 2 balles en s'aidant, s'il le désirait, des appuis disponibles (branche, tronc, rocher...) pour son arme. Le parcours se terminait par la traque d'un buffle blessé et sa charge surprise. Pour cela, un fût de 200 litres, sur lequel était fixé le crane d'un buffle, était fixé au bout d'une corde accrochée à la haute branche d'un arbre. Alors que le chasseur avait le regard fixé sur les traces du buffle blessé, son accompagnateur libérait le fût qui se dirigeait droit sur le chasseur. Ce dernier devait placer, le plus vite

possible 2 balles dans le crane du buffle. Il s 'est avéré que, sur la charge du buffle, tous les chasseurs ont été bien meilleurs avec le FM, en position coup par coup, qu'avec la carabine de grande chasse. Les non chasseurs parmi les candidats se sont avérés, pour la plupart, bons à cet exercice.

A cette épreuve sur le grand gibier, voici les résultats :

1 :John Matibilila	135 pts
2 : Marko Mezenge	116 pts
2 ex aequo : Manuel Nebiri	116 pts
4 : John Junior	114 pts
5 : July Negande	88 pts
6 : Johan Miyози	72 pts
7 : Chris de Guruve	48 pts

Au score additionné des 2 épreuves, voici les résultats :

1 : John Matibilila	197 pts
2 : Manuel Nebiri	192 pts
3 : Marko Mezenge	190 pts
4 : July Negande	172 pts
5 : John Junior	153 pts
6 : Johan Miyози	147 pts
7 : Chris de Guruve	105 pts

Voici les résultats de l'épreuve réservée au chauffeur et aux bouchers :

1 : Naison (chauffeur)	115 pts
2 : Mike (boucher)	80 pts
3 : Privias (boucher)	75 pts
4 : Pierson (boucher)	70 pts

La remise des prix offerts par la Fondation a été très appréciée.

Evaluation financière ;

Financièrement, le projet se porte donc bien et permet d'envisager l'avenir avec un certain optimisme. Le revenu des peaux d'éléphant devrait diminuer de moitié dans la mesure où le prix des peaux est passé en 6 mois de 16 à 8 \$/kg. En 2001 tout est en place pour réaliser les quotas et assurer une excellente rentabilité du projet, à moins qu'une impossibilité de se fournir en carburant empêche la réalisation des croppings.

Autre ;

La lutte anti braconnage est supervisée par Manuel Nebiri. Quelques éléments, qui devraient être complétés prochainement par l'enquête qui a été confiée à Jessy Asseline, montrent que le braconnage est essentiellement familial et réponds à un besoin vital de se fournir en protéines. Les agents du projet sont convaincus que lorsque le projet Nyama est capable de fournir de la viande aux villageois le braconnage baisse, le risque étant, qu'à partir du moment où les villageois sont prêts à payer pour se procurer de la viande de gibier, le braconnage commercial pourrait se développer. Le prix de la viande braconnée n'est pas fixe mais fonction de la loi de l'offre et de la demande.

Les peines encourues par les braconniers sont importantes et se soldent, soit par une forte amende, soit par une peine d'emprisonnement dont la lourdeur dépend de l'espèce et du sexe de l'animal braconnée (quelques exemples ; 6 mois pour un buffle femelle, 1 an pour 1 buffle mâle, 5 ans pour un éléphant femelle).

La demande pour faire chasser des animaux en PAC à des chasseurs étrangers est importante et ne demande qu'à être organisée. Les taxes d'abattage sont les suivantes ; 35 000 \$ zim (à peu près 5 000 frs.) pour un buffle ou un hippo, 75 000 \$ zim (moins de 11 000 frs à peu près) pour un éléphant, le chasseur n'ayant le droit de ne ramener aucun trophée ou partie de l'animal. Pour le buffle ou l'hippo, la présence d'un chasseur professionnel ne serait pas nécessaire. Un district scout pourrait se charger de guider le client. Par contre, pour l'éléphant, il est indispensable que le chasseur soit accompagné d'un guide professionnel zimbabwéen. Il semble nécessaire d'organiser ces ventes de tirs d'animaux en PAC qui pourraient assurer des revenus complémentaires intéressant au projet.

Conclusion ;

Le projet Nyama doit prouver, dès cette année qu'il peut fonctionner à plein régime et est rentable. Tous les éléments sont réunis pour ce faire ; véhicules fonctionnant parfaitement, armes restaurées, formation du personnel organisée, encadrement mis ne place et motivation bien présente. Notre seule inquiétude provient de la situation économique du Zimbabwe, dont une des conséquences est la difficulté pour tout le monde de se procurer du carburant. Il en est ainsi pour le district de Nyaminyami qui craint de ne pouvoir organiser les croppings faute de carburant. Ce serait vraiment dommage alors que tout est mis en place pour que ce projet fonctionne enfin à plein régime qu'un élément de la sorte vienne en empêcher le bon déroulement.

Si nous devons citer un seul exemple de la popularité du projet Nyama, il suffit de constater sa popularité qui a débordé des frontières du Zimbabwe et qui intéresse vivement des pays voisins comme le Mozambique ou la Zambie qui aimeraient organiser le même type d'action chez eux. Les présentations du projet Nyama qui ont été faites au 5th International Wildlife Ranching Symposium, rapportées par Mathieu Bourgarel, assisté de Maxwell Banda, ont déclenché beaucoup d'intérêts et de questions de la part des participants. Nous souhaitons fortement que, d'ici peu, ce projet ait valeur d'exemple.

Remerciements :

Je tiens à remercier particulièrement tous mes Amis du Cirad qui, à chacune de mes missions, ont la gentillesse, non seulement de me faciliter la tâche afin que mes missions soient réussies mais également de m'honorer de leur chaleureuse hospitalité et de leur Amitié. Merci donc à Sébastien et Isabelle Lebel, à Mathieu et Sandra Bourgarel, à Craig et Amélie Coid, à Gloria toujours si gentille et disponible, que j'ai sollicitée trop souvent, à Audrey, et Marion Valeix toujours aussi pleines d'enthousiasme pour ce pays, sa population et sa faune et à Jessy Asseline qui, je le lui souhaite, devrait bien vite tomber sous le charme de l'Afrique.

Merci aussi et toujours à Philippe Chardonnet pour son Amitié et ses conseils toujours avisés.